Dino Graf
Präsident von E-Mobile und Leiter Group Communication von Amag

Die Zukunft ist elektrisch

Elektromobilität in der Krise», «Der Verbrenner lebt länger», usw. In den letzten Wochen und Monaten überboten sich gewisse Medien mit Nachrichten mit dem Tenor, dass es mit dem Umstieg hin zur Elektromobilität länger dauern würde. Einige sahen bereits die Renaissance des Verbrenners in Kombination mit synthetischen Treibstoffen. In der Tat erlebt der Elektroboom in Europa eine Delle. Dies ist aber auch ein Abbild der Subventionsentscheide verschiedener Länder. In diesen wurde die Nachfrage künstlich gesteuert, mit mehr Subventionen haben sich mehr Kunden für ein E-Auto entschieden. Der überstürzte Entscheid der deutschen Regierung zum Beispiel, über Nacht die zugesagten Subventionen zu streichen, hat die Kundschaft verunsichert und zu einem regelrechten Einbruch der Neubestellungen geführt.

Insofern ist es gut, dass die Schweiz die Elektromobilität nur dezent subventioniert hat. So waren Kaufentscheide für ein Elektroauto hierzulande nie von Rabatthascherei geprägt, sondern aus Überzeugung. Auch ohne Subventionen waren die zwei meistverkauften Autos der Schweiz im vergangenen Jahr E-Autos. Aktuell gibt es auch in der Schweiz eine spürbare Zurückhaltung bei den Neubestellungen für Elektroautos – auch wenn deren Anteil heute höher ist als derjenige an Dieselfahrzeugen.

Waren die Käuferinnen und Käufer der ersten Stunde an der Technik interessiert oder verfügten zu Hause über eine Ladelösung, erreicht die Elektromobilität heute weitere Kundenkreise. Hier stellen sich Fragen nach der Lademöglichkeit, dem Kaufpreis oder dem Wiederverkaufspreis. Nun zählen andere Argumente. Umso wichtiger ist, dass das Modellangebot erweitert wird und die Elektromobilität auch in Fahrzeugsegmente vordringt, die bisher noch nicht bedient wurden: Kleinwagen, Kompaktwagen, aber auch klassische Kombis, die vor allem bei Flottenkunden beliebt sind – und so Firmen bei der Erreichung ihrer Nachhaltigkeitsziele unterstützt. Dies lohnt sich, denn mit dem Schweizer Strommix und dem geplanten Ausbau an erneuerbaren Energien ist das Elektroauto die effizienteste Art, die Schweizer Klimaziele zu erreichen und gleichzeitig unabhängiger von ausländischen Energiequellen zu werden.

L'avenir est électrique

La mobilité électrique en crise », « Le véhicule à combustion vivra plus longtemps », etc. Ces derniers mois, certains médias ont surenchéri de nouvelles dont la teneur était que le passage à la mobilité électrique prendrait encore du temps. Certains voyaient déjà la renaissance du véhicule à combustion en combinaison avec des carburants synthétiques. En effet, le boom de l'électrique en Europe connaît un creux. Mais ceci constitue aussi le reflet des décisions prises en matière de subventions dans différents pays. Dans ces derniers, la demande a été encouragée artificiellement : les subventions plus élevées ont incité davantage de clients à opter pour une voiture électrique. La décision précipitée du gouvernement allemand de supprimer du jour au lendemain les subventions accordées, par exemple, a déstabilisé la clientèle et entraîné un véritable effondrement des nouvelles commandes.

C'est donc une bonne chose que la Suisse n'ait que peu subventionné la mobilité électrique. Ainsi, dans notre pays, les décisions en matière d'achat d'une voiture électrique n'ont jamais été motivées par des rabais, mais ont été prises par conviction. Même sans subventions, les deux voitures les plus vendues en Suisse l'année dernière étaient électriques. Actuellement, notre pays fait néanmoins aussi face à une certaine retenue dans les nouvelles commandes de voitures électriques – même si leur part est aujourd'hui plus élevée que celle des voitures diesel.

Si les acheteurs de la première heure étaient intéressés par la technique ou disposaient d'une solution de recharge à domicile, la mobilité électrique atteint aujourd'hui d'autres cercles de clients. Des questions se posent dès lors sur les possibilités de recharge, le prix d'achat ou le prix de revente. D'autres arguments entrent en jeu. Il est donc d'autant plus important d'élargir l'offre en matière de modèles et de faire progresser la mobilité électrique dans des segments de véhicules où elle n'est pas encore présente : ceux des petites voitures, des voitures compactes, mais aussi des breaks classiques, qui sont surtout appréciés des clients ayant des flottes de véhicules – et aident ainsi les entreprises à atteindre leurs objectifs de durabilité. Cela en vaut la peine, car avec le mix électrique suisse et le développement prévu des énergies renouvelables, la voiture électrique représente le moyen le plus efficace d'atteindre les objectifs climatiques suisses et, par la même occasion, de devenir moins dépendants des sources d'énergie étrangères.